



CAN SÉNIORS DAMES

Le Congo en demi-finale



Les Diables rouges retrouvent le dernier carré de la compétition

Les Diables rouges seniors dames ont battu hier (21-20) les Lionnes de la Teranga en match comptant pour les quarts de finale de la 24^e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de handball qui se joue à Yaoundé au Cameroun.

Cette victoire in extremis devant une équipe sénégalaise donnée favorite constitue pour le sélectionneur congolais, Younes Tatby, un véritable exploit treize ans après la dernière qualification du Congo en demi-finale. Elle ouvre la voie à la prochaine Coupe du monde prévue du 2 au 19 décembre 2021 en Espagne.

Page 16

GESTION DES FORÊTS

L'Allemagne apporte 80 milliards FCFA à l'Afrique centrale



Vue des forêts d'Afrique centrale/DR

La Commission des forêts d'Afrique centrale (Comifac) vient de bénéficier d'un financement de 80 milliards FCFA du gouvernement allemand, destiné à la réalisation des projets liés

à la conservation durable des forêts. Selon le secrétaire exécutif de la Comifac, Raymond Ndomba Ngyoye, ces fonds vont permettre la mise en œuvre des plans de convergence. « La réalisation de ces plans est la déclinaison opérationnelle de notre plan de convergence adopté par les chefs d'Etat africains lors de leur deuxième sommet sur la conservation et la gestion durable des forêts », a-t-il précisé.

Page 3

BANDITISME DANS LES ÉCOLES

Nécessité de renforcer la sécurité dans les établissements scolaires

Le ministère de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation entend mettre à profit la période de vacances pour renforcer la sécurité dans les établissements scolaires en vue de réduire le banditisme. A l'occasion d'une descente effectuée le 15 juin au lycée Antonio-Agostinho-Neto à Talangaï, dans le sixième arrondissement de Brazzaville, où l'affrontement des gangs des jeunes écoliers a causé la mort d'un élève il y a quelques mois, le ministre Jean-Luc



Mouthou a annoncé la mise en place de mécanismes visant à

Le ministre exhortant les élèves à la discipline éradiquer les violences en milieu scolaire.

Page 4

PARLEMENT

Reprise des activités en mode présentiel

Après plusieurs mois de réduction des effectifs lors des sessions plénières du Parlement en raison de la limitation des rassemblements à cinquante personnes imposée par les me-

sures anti-Covid-19, les deux chambres de l'hémicycle sont désormais autorisées à renouer avec leurs activités sans restriction des effectifs. Satisfaits de retrouver leur cohésion d'antan,

les parlementaires ont suggéré, au regard de la décélération de la pandémie, la généralisation des heures du couvre-feu à 23 heures les weekends et jours fériés.

Page 2

Éditorial

Dans le bon sens

Page 2

ÉDITORIAL

Dans le bon sens

Même s'il est encore trop tôt pour dire que le début de ce nouveau quinquennat sera marqué par des gestes forts dans le cadre des engagements pris par le candidat-président tout au long de la campagne électorale, l'on peut écrire sans l'ombre d'un doute que tout se met en place au niveau du gouvernement pour concrétiser sans délai ses promesses. En témoigne le fait que le Premier ministre a installé un dispositif d'évaluation de l'activité des ministres dont nous avons rendu compte dans le numéro de ce quotidien paru hier et qui permettra de juger concrètement l'engagement de chaque membre du gouvernement.

Allant dans le bon sens, c'est-à-dire permettant au chef de gouvernement d'évaluer de façon objective l'action de chacune et de chacun, cette analyse trimestrielle sera d'autant plus efficace qu'elle permettra aux élus du peuple congolais, sénateurs et députés, d'avoir une idée juste, précise, concrète, de la gouvernance publique. Et donc d'influer eux aussi sur l'action des différents ministères en fondant leur avis sur des bases précises, indiscutables.

Avant même de s'être vu confier par le chef de l'Etat les rênes du premier gouvernement de ce quinquennat, Anatole Collinet Makosso avait dit de façon claire qu'il serait indispensable de contrôler en continu l'action des équipes ministérielles à venir. Un contrôle d'autant plus nécessaire que, d'une part, les attentes de la société civile sont grandes en raison, des difficultés présentes et que, d'autre part, les douze mois à venir seront marqués par la préparation de la campagne pour les élections législatives et locales dont dépendra au final le sort de la majorité présidentielle.

Précisons, pour conclure ce propos, que l'état-major du PCT, dirigé par Pierre Moussa, observera lui aussi avec la plus grande attention le travail que chaque membre du gouvernement accomplira dans les mois à venir et qu'il n'hésitera pas à taper, comme on dit, du poing sur la table afin d'aider le Premier ministre dans sa mission de dynamisation des affaires publiques. L'enjeu est, en effet, vital pour le parti présidentiel même si, pour l'instant, l'opposition demeure divisée et donc incapable de sortir vainqueur des scrutins à venir.

Simple question de bon sens n'est-il pas vrai ?

Les Dépêches de Brazzaville

PARLEMENT

Les deux chambres peuvent désormais se réunir en présentiel

Le président de la République a approuvé, le 11 juin dernier, la proposition du Sénat suggérant que désormais les deux chambres du Parlement peuvent chacune se réunir en présentiel tout en observant les mesures barrières liées à la pandémie de Covid-19.



Façade principale du Parlement/DR

« Nous sommes tous satisfaits de savoir qu'à peine hier à la réunion de la coordination, le président de la République a accédé à la recommandation que le Sénat avait faite en son temps. Aujourd'hui, il est admis par la coordination nationale et le gouvernement que désormais les deux chambres du Parlement peuvent chacune se réunir en mode présentiel », indique le rapport de la commission affaires juridiques et administratives du Sénat.

Ces propos ont été confirmés par le ministre d'Etat, ministre des Affaires foncières et du Domaine public chargé des relations avec le Parlement, Pierre Mabiala, qui a déclaré, « le président a aussi décidé que désormais les conseils des ministres se tiennent non pas en mode visioconférence mais en mode présentiel ».

Rappelons que jusque-là, le nombre de personnes devant assister aux séances plénières était limité à cinquante au niveau des deux chambres du Parlement. Au Sénat, le débat a également porté sur d'autres aspects notamment les conditions de mise en œuvre de l'état

d'urgence sanitaire, le relâchement des mesures barrières et surtout l'harmonisation des heures du couvre-feu.

« Nous suggérons la généralisation des heures du couvre-feu à 23 heures au lieu de faire le distinguo des Weekends et jours fériés parce que le plus important c'est l'observation des mesures barrières. Il faut que la force publique devienne de plus en plus stricte pour faire en sorte que ces mesures soient bien observées et qu'au niveau du gouvernement qu'on accélère la campagne de vaccination », ont déclaré certains sénateurs.

Prenant la parole sur cette question d'harmonisation des heures du couvre-feu, le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, a signifié que c'est pendant les Weekends que l'on constate plus de fréquentations et il faut donc les limiter. Le président du Sénat, Pierre Ngolo, a insisté sur la campagne de sensibilisation des populations à la Covid-19 au regard du relâchement constaté dans l'observation des gestes barrières.

Jean Jacques Koubemba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Eilon
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ASSAINISSEMENT

La commune de Nkayi rejoint le réseau des “villes résilientes”

Le programme d'adaptation des villes secondaires aux enjeux climatiques et au développement local, appelé “villes résilientes”, a été lancé officiellement le 14 juin à Nkayi, dans le département de la Bouenza. Il devrait aider la commune à améliorer son attractivité, à travers l'assainissement et la dynamique locale.

Les autorités communales de Nkayi préfèrent insister sur les atouts économiques et l'attractivité de la ville, dont la principale activité demeure la production de la canne-à-sucre menée par la Société agricole de raffinage industriel du sucre (Saris). Cette entreprise est pourvoyeuse d'environ 700 emplois fixes et 4000 temporaires à Nkayi et dans les villages environnants. Saris anime la commune à travers ses employés, cadres, ingénieurs, techniciens et ouvriers spécialisés.

D'après le président du conseil municipal et maire de Nkayi, Gaston Mampassi, le projet d'assainissement de sa commune, qui comporte la voirie, la gestion des eaux usées et des déchets, constitue un prérequis pour le rayonnement de la localité. La municipalité a confié la collecte des ordures de la ville à l'ONG Renaduc, mais celle-ci ne dispose pas d'assez de moyens roulants et du personnel qualifié pour couvrir l'ensemble de la commune.

« Après cinq ans d'attente du projet, la population de Nkayi peut enfin voir le bout du tunnel. Le lancement du programme “villes résilientes” ce



L'entretien des caniveaux par les volontaires/Adiac

jour est la première étape de la mise en œuvre du développement local et durable au grand bonheur de la population de Nkayi. La ville a de nombreux

atouts liés au tourisme et à la culture, car elle abrite la plus grande société sucrière de tout le pays. A travers ce programme d'autres activités éco-

nomiques connexes peuvent voir le jour », a assuré le maire Gaston Mampassi.

L'ONG internationale Gret qui est chargée d'accompagner la mairie de Nkayi dans le programme de salubrité, prévoit d'associer des plateformes de la société civile locale, comme l'association des femmes pour le développement de la Bouenza, la dynamique des jeunes et les comités des quartiers. Outre les questions liées à la gestion des eaux pluviales et des ordures ménagères, indique le chef du projet Gret, Steve Moukendi, les experts vont aider la commune à moderniser sa politique en matière d'hygiène et de salubrité, en impliquant les ménages.

« Nous allons mettre en normes deux mille latrines dans les ménages et des blocs sanitaires dans 10 écoles. Cela implique l'installation d'une filière de gestion des déchets solides ; la construction de deux aires de transit des ordures ménagères, d'une décharge publique pour enfouir les ordures ; l'installation des bacs à ordures, ainsi que des aires de valorisation des déchets », a fait savoir le chef

du projet Gret.

Le projet va également mettre à la disposition de la municipalité des équipements, un camion ben et des déchargeurs pour assurer le transport des ordures des aires de transit vers les décharges. Pour cela, Gret vient de lancer une étude de marché pour analyser l'offre et identifier les artisans locaux qui interviennent déjà dans la fabrication des latrines, afin de déterminer le coût pour chaque ménage. Le projet travaillera avec les artisans locaux dans le but de les aider à créer un catalogue et habituer à l'utilisation du nouveau matériel.

En octroyant le financement de 32 millions d'euros, soit environ 21 milliards FCFA, pour le programme “villes résilientes” l'Union européenne(UE) reste attentive aux problèmes de la gouvernance territoriale, au développement local et durable, ainsi qu'à l'impact du changement climatique en République du Congo. L'UE s'engage pour le succès de ce projet au cours des quatre années, à en croire Jakob Haushofer, chef de coopération adjoint à la délégation de l'UE au Congo.

Fiacre Kombo

TRANSFERT DE FONDS

TapTap Send désormais disponible au Congo

L'application de transfert d'argent en Afrique via le téléphone dénommée TapTap Send a été présentée, le 14 juin à Brazzaville, lors d'un déjeuner de presse organisé à cette occasion.

TapTap Send est une application pour Android et iPhone qui permet aux gens d'envoyer instantanément de l'argent en Afrique à un coût très faible.

La consultante en communication, Leslie Keta, a expliqué aux chevaliers de la plume et du micro ainsi qu'aux leaders d'opinion les contextes de création de cette structure qui va désormais faciliter et simplifier le transfert d'argent de l'Europe ou de l'Asie vers l'Afrique. Lors de son allocution par visioconférence, Leslie Keta, qui était accompagnée par l'une des cofondateurs de TapTap Send, a indiqué que les envois de fonds dans le monde représentent plus de cinq cents milliards de dollars par an d'où la nécessité d'impliquer tous les citoyens.

Selon elle, la mission de son application est de faciliter l'accès aux ressources financières en assurant des transferts de fonds rapides et économiques. « TapTap Send permet facilement aux membres des diasporas africaines et asiatiques en Europe d'envoyer de l'argent à leur proche et en Asie instantanément à un coup réduit. Actuellement, nous sommes les moins chers sur l'envoi,



Leslie Keta explique le mode d'emploi de TapTap Send/Adiac

puisque nous proposons un prix d'envoi fixe de 2,50 euros peu importe le montant. L'application est facile, disponible en téléchargement, il suffit de cliquer pour envoyer, de même pour le destinataire », a-t-elle indiqué.

Au Congo, les utilisateurs de TapTap Send peuvent effec-

tuer leurs opérations sur les plateformes Airtel money et Mtn mobile money.

Notons que l'application TapTap Send est présente dans 7 pays européens et accepte les paiements dans les pays suivants : Sénégal, Ghana, Mali, Zambie, Côte d'Ivoire...

Rude Ngoma

GESTION DURABLE DES FORÊTS

La Comifac bénéficie d'un appui de 80 milliards FCFA

La Commission des forêts d'Afrique centrale (Comifac) a bénéficié d'un financement du gouvernement allemand à hauteur de 80 milliards FCFA en vue de réaliser des projets liés à la conservation durable des forêts de la sous-région.

Selon Raymond Ndomba Ngoye, secrétaire exécutif de la Comifac, ces fonds destinés à ladite organisation internationale seront directement mis à leur disposition pour la mise en œuvre des plans de convergence. « La réalisation de ces plans, comme vous le savez, est la déclinaison opérationnelle de notre plan de convergence adopté par les chefs d'Etat africains lors de leur deuxième sommet sur la conservation et la gestion durable », a-t-il souligné.

L'Allemagne est en effet d'un appui énorme dans la gestion des forêts de l'Afrique centrale ce, depuis fort longtemps. Il est l'un des trois partenaires bilatéraux engagés dans la préservation des écosystèmes de la sous-région. Il faut noter que les principales institutions financières qui agissent dans le cadre de celle-ci sont notamment la GIZ et l'Établissement de crédit pour la reconstruction.

Outre les appuis financiers dont bénéficie la Comifac en provenance de ce pays ami, l'organisme sous-régional obtient aussi des appuis d'ordre institutionnels, organisationnels et techniques.

Organisation internationale reconnue pour son rôle dans l'intégration sous-régionale en matière de conservation et de gestion durable et concertée des écosystèmes forestiers, la Comifac œuvre pour la promotion du droit des peuples à compter sur les ressources forestières pour soutenir leurs efforts de développement économique et social. « Les écosystèmes des pays de l'espace Comifac renferment une biodiversité exceptionnelle qui constitue un potentiel inestimable pour le développement socio-économique de l'Afrique centrale », indique l'institution.

Notons que l'annonce relative à cet appui a été faite par Corinna Fricke, ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne au Cameroun, lors de la cérémonie d'installation des nouveaux membres statutaires de la Comifac.

Gloria Imelda Lossele

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

La sécurité dans les écoles sera davantage renforcée

La période des vacances sera mise à profit pour définir les mesures permettant de renforcer la lutte contre le banditisme en milieu scolaire dès la rentrée prochaine, selon le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean-Luc Mouthou.

« Nous avons le devoir de veiller au bon fonctionnement du système éducatif. Cela passe par le respect des règles en vigueur qui reposent essentiellement sur la discipline », a déclaré le ministre Jean-Luc Mouthou, lors de sa descente, le 15 juin, au lycée Agostinho-Neto situé dans le sixième arrondissement de Brazzaville (Talangai).

Il y a quelques jours, en effet, de graves incidents sont survenus dans cet établissement scolaire, suite à l'affrontement des gangs des jeunes écoliers. La police y a remis de l'ordre. Ainsi, le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation a effectué une descente pour rassurer les élèves en classe de passage, qui sont en train de composer, que des me-



Le ministre exhortant les élèves à la discipline déjà sécurisées.

sures sont prises pour que les épreuves se passent dans le calme y compris les examens d'Etat, devant débiter sous peu.

Le ministre Jean-Luc Mouthou a assuré que ces mesures seront davantage musclées dans les jours à venir, le temps de finir les évaluations en cours, qui d'ailleurs, sont

Pendant les vacances, a-t-il précisé, les acteurs du système éducatif, des forces de sécurité ainsi que les autorités locales saisiront l'occasion de mettre en place des mécanismes visant à éradiquer les violences en milieu scolaire.

Rominique Makaya

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Les chefs d'établissement invités au travail de terrain

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé, vient de lancer un appel aux cadres et agents sous tutelle, ainsi qu'aux responsables des établissements de susciter les vocations des apprenants dans les différents domaines.

Les responsables des établissements doivent cesser d'être les administrateurs des écoles mais doivent faire de l'école des incubateurs de projets professionnels. Ils sont appelés à sortir des méthodes classiques d'une administration cloisonnée où les différents organes travaillent sur les bases d'exclusivité pour aller à la pratique des méthodes inclusives. Le ministre de l'Enseignement technique entend promouvoir la formation des ressources humaines mises à disposition du ministère, ainsi que le travail en synergie et inclusif à tous les niveaux.

Il a, par ailleurs, rappelé que le développement de l'agriculture au sens large, l'industrialisation et l'insertion de la jeunesse sont des axes d'actions prioritaires du gouvernement. Les enseignements des établissements agricoles doivent obtenir des espaces nécessaires à l'implantation des champs expérimentaux pour matérialiser le programme terre école du président Denis Sassou Nguesso « une école un champ ».

Le message sur le travail de terrain a été véhiculé également aux examinateurs de l'épreuve d'éducation physique et sportive du baccalauréat ainsi que dans les centres d'examen des candidats des écoles de formation.

Les examinateurs ont été exhortés à se présenter en tenue de sport lors des évaluations pour susciter des vocations aux apprenants.

Lydie Gisèle Oko

ACTIONS HUMANITAIRES

La Fondation Burotop Iris fait un don de sang au CNTS

L'Organisation altruiste a remis, le 12 juin à Brazzaville, plusieurs dizaines de poches de sang au Centre national de transfusion sanguine (CNTS) dans le cadre de la commémoration de la Journée internationale du donneur de sang.

Plus de cent poches de sang collectées auprès des membres de cette organisation permettent de venir en aide aux malades (cancer, leucémie, sida...), aux opérés, aux grands brûlés, aux femmes enceintes en cas d'accouchements difficiles, aux hémophiles, aux accidentés de la route et autres. La Fondation Burotop Iris encourage les actions généreuses de protection de la vie humaine. En faveur cette initiative qui commémore la Journée mondiale de donneurs de sang, ladite organisation a réussi à mobiliser ses membres pour faire volontairement un don de sang.

« Nous sensibilisons les personnes à donner le sang pour sauver des vies. Donner du sang sécurisé est un acte citoyen et noble. Le sang n'a pas de substitut, en donner aux autres est un geste généreux ; c'est ainsi que nous



Des membres de la Fondation en train de donner leur sang Adiac

avons sensibilisé plusieurs sociétés qui ont répondu à l'appel », a expliqué Diana Attye, présidente de la Fondation Burotop Iris.

Afin de jouer sa partition à l'amélioration des conditions de vie des hommes, des femmes et des enfants du Congo-Brazzaville, les membres de la Fondation Burotop Iris avaient déjà fait don de sang bénévole en 2018, 2019 et 2020. L'ob-

jectif est la provision nationale en sang et d'en avoir en quantité suffisante pour une augmentation sensible du nombre des donneurs sûrs et volontaires.

Dans de nombreux pays dont le Congo, la demande de sang dépasse l'offre et les services de transfusion sont confrontés à la difficulté d'avoir suffisamment de sang disponible, tout en garantissant la qualité et la sécurité.

Seuls les dons réguliers de la part de donateurs volontaires et non rémunérés permettent d'assurer un approvisionnement suffisant. Les donateurs réguliers, volontaires et non rémunérés sont le fondement de l'approvisionnement en sang sécurisé.

Le superviseur technique du centre interdépartemental de transfusion sanguine, Vivien Mbossa, « Dans nos hôpitaux du pays, de nom-

breux malades manquent de sang. Que les autres associations suivent le model de ces deux associations pour ne pas qu'il y ait déficit. Dans l'année l'homme peut donner quatre fois son sang, par contre la femme peut en donner trois fois », a plaidé Vivien Mbossa.

Signalons que la Journée mondiale du donneur de sang est une journée internationale organisée chaque 14 juin par l'Organisation mondiale de la santé. Le sang est un tissu vivant composé de 55 % de plasma et de 45 % de cellules (globules rouges, globules blancs et plaquettes). Il irrigue tous les organes, leur apporte de l'oxygène et des éléments nutritifs et les débarrasse de leurs déchets. Le sang joue un rôle essentiel dans le transport de l'oxygène, des nutriments, des anticorps et des hormones.

Fortuné Ibara

EXPORT FRANCE/AFRIQUE

Arnaud Floris présente le potentiel des régions africaine

Arnaud Floris est le responsable régional pour l'Afrique de l'ouest, du centre et du nord de BpiFrance. Il présente le potentiel des différentes régions et la bonne stratégie à adopter pour s'y déployer.

Arnaud Floris a expliqué en quoi consistent ses missions et des opportunités à saisir en Afrique, les enjeux, tant pour les entreprises françaises en Afrique que pour les entreprises africaines en France, comment évoluer vers l'émergence de partenariats fructueux et durables. « C'est ce qui guide l'ensemble de notre stratégie sur le continent. Les équipes de BpiFrance accompagnent les entreprises françaises à chaque étape de leur développement, en les équipant de solutions de prêt, de garantie, d'assurance et d'investissement. Avec ses 54 nations et leurs environnements différents, l'Afrique représente un gros potentiel économique », a-t-il expliqué, grâce au développement de sa classe moyenne qui croît rapidement. Pour Arnaud Floris, c'est une source essentielle pour la croissance du secteur privé - et au niveau national, pour la diversification des économies.

Certains secteurs représentent de véritables opportunités. C'est le cas de l'agro-industrie. Mais « elles sont nombreuses », a dit Arnaud Floris. « Mais le secteur agro-industriel implique non seulement la production mais aussi tous les aspects relatifs au développement, une filière agroalimentaire qui va de la sélection des matières



Le nouveau marché Total à Bacongo, 2^e arrondissement de Brazzaville-DR

premières, le traitement et la transformation des produits ainsi que le stockage, l'emballage et la vente», a-t-il détaillé. D'autres domaines offrent de bonnes opportunités en Afrique. Il cite les transports, la construction routière et l'accès à l'électri-

en partie grâce à l'embellie du climat politique et économique.

De Rabat à Johannesburg, il est de moins en moins risqué de faire des affaires. Il y a une amélioration générale de la gouvernance, de la transparence, de la qualité des institutions et de l'État de

plus en plus compétents et plus orientés vers le secteur privé», explique le responsable. Face à la crise sanitaire liée à la Covid-19, l'Afrique a su faire preuve de résilience et semble moins touchée que le reste du monde. Dans le secteur tertiaire en particulier,

d'autres régions du monde. Cependant, les secteurs du tourisme et de la restauration ont, comme ailleurs, subi une baisse significative de la demande. Mais Arnaud Floris est convaincu que la reprise post-Covid sera forte et rapide pour la plupart des pays et pour une majorité de secteurs économiques. « C'est maintenant qu'il faut bien se placer dans la compétition », selon lui.

Le ministre délégué au Commerce extérieur, Franck Riester, de nationalité française était récemment en Afrique pour une tournée organisée par BpiFrance, notamment à Dakar et à Abidjan, destinée à rapprocher les jeunes entrepreneurs français et ivoiriens, ainsi que sénégalais pour encourager les investissements privés français dans un contexte très concurrentiel, où la Chine occupe de plus en plus le marché. Il était accompagné de 25 sociétés françaises. L'objectif : Connecter la nouvelle génération d'entrepreneurs, chefs d'entreprise, investisseurs et structures d'accompagnement africaines et françaises, afin d'aider à mettre en place les écosystèmes permettant à se côtoyer davantage, pour qu'ils aient une meilleure connaissance d'outils et de ressources financières mobilisables auprès de la Team France.

Noël Ndong

« Les gouvernements sont de plus en plus compétents et plus orientés vers le secteur privé »

cié. Si le continent africain est de plus en plus attractif, c'est aussi

droit dans de nombreux pays. « Les gouvernements sont de

l'impact sur l'offre et la demande a été moins important que dans

FINANCE

La Banque mondiale va reprendre le travail en présentiel à son siège

La Banque mondiale veut augmenter le nombre de ses employés physiquement présents à Washington DC, alors que les cas de Covid-19 diminuent. L'objectif est d'atteindre 50 % de capacité d'ici début septembre, selon une note interne obtenue.

Après plus d'un an de travail à distance, le retour progressif au bureau est étroitement surveillé et dépendra de l'amélioration continue de la situation sanitaire globale, selon la note. La Banque mondiale (BM) vise à avoir environ 10% des employés basés à Washington, d'ici le 14 juin. En temps normal, environ la moitié des 12 000 employés de la Banque travaillent au siège. Sa situation est inégale dans le monde. Certains de ses sites sont encore entièrement fermés, en particulier dans les endroits dévastés par la pandémie (Covid-19). Ce serait le cas en Amérique latine et en Inde. Les employés des autres bureaux, les Nations unies à Vienne (Autriche), Genève (Suisse) et New York (Etats-Unis) ont retrouvé leur bureau, après fermetures.

L'importance du retour des employés

Alors que la BM cherche à atténuer les inégalités induites par cette maladie dans le monde, grâce à son financement, nombre de ses employés basés aux États-Unis pourraient travailler en présentiel, tandis que ceux d'ailleurs sont encore éloignés. Cette décision intervient après que le Fonds monétaire international (FMI) a également un retour progressif au travail en personne. La directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva, a indiqué en avril que les prochaines réunions annuelles de la BM et du FMI se tiendront probablement en personne, même si elles pourraient être plus restreintes que d'habitude.

Noël Ndong

INTERNET

Le Congo prêt à implémenter son identité numérique

Le gouvernement congolais pourra, sous peu, utiliser son identité numérique sur Internet, notamment son nom de domaine, point cg. La direction générale du développement de l'économie numérique a organisé, le 15 juin à Brazzaville, un échange avec les responsables des systèmes d'information des ministères et administrations publiques sur les modalités de mise en œuvre effective du nom de domaine.

La réunion patronnée par le directeur général du développement de l'économie numérique, Guy Roland Ntsimba, a réuni les responsables des services informatiques et cellules de communication évoluant dans les ministères et autres administrations publiques. Elle prépare l'application d'une circulaire du premier ministre, chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, exigeant désormais l'usage du «cg», comme étant identité numérique du gouvernement dans les correspondances administratives.

« Dans sa circulaire, le 1^{er} ministre proscrit l'utilisation dans les communications et échanges à caractère administratif, les domaines Internet commerciaux tels que

Yahoo ou les Gmail dont les données sont hébergées aux Etats-Unis et en France. Il veut plutôt que l'administration publique puisse promouvoir notre propre identité numérique Congolaise dans son extension Cg, qui correspond à notre identité sur Internet », a précisé Guy Roland Ntsimba. A cet effet, il a présenté aux participants les premières identités numériques officielles retenues par le gouvernement, pour lesquelles les commis de l'Etat devraient utiliser lorsqu'ils envoient des courriels. Ces principaux portails sont, entre autres, <https://gouvernement.cg>, qui est le portail officiel du gouvernement ; <https://ministere.gouv.cg> ; <https://administration.gouv.cg> ou encore [ministration.cg.](https://ad-</p>
</div>
<div data-bbox=)

Pour contacter la primature, par exemple, précise le technicien, il suffit de joindre le fichier au <https://primature.gouv.cg>. L'objectif du gouvernement est d'étendre la réforme à toute l'administration congolaise en vue de sécuriser les données confidentielles du pays, étant donné que les données seront hébergées sur place.

Réagissant à l'occasion, le conseiller au numérique du premier ministre, Luc Missidimbazi, relevant les avantages de cette technologie, a souligné que ce défi ne pourra être relevé qu'avec une connexion Internet à haut débit. Il a ainsi souhaité à ce que Congo Télécom améliore au mieux ses services.

Firmin Oyé

Vladimir Poutine dénonce les tentatives de troubler les relations entre la Russie et la Chine

Le président russe, Vladimir Poutine, a dénoncé les actions visant à créer des tensions entre Moscou et Beijing, soulignant que la Chine était un partenaire stratégique de la Russie, et non une menace.

«Nous pouvons constater des tentatives de détruire les relations entre la Russie et la Chine. Nous pouvons constater que ces tentatives sont déployées dans le cadre de politiques concrètes», a déclaré M. Poutine dans une interview accordée au réseau de télévision américain NBC qui a été diffusée lundi.

«Nous sommes satisfaits du niveau élevé sans précédent de nos relations qui ont évolué au cours des dernières décennies. Nous les chérissons tout comme le font nos amis Chinois, ce que nous voyons bien», a-t-il dit.

Le président russe a salué le «haut niveau de confiance et de coopération dans tous les domaines» entre les deux pays, que ce soit dans le domaine politique, éco-



nomique, technologique ou militaire.

«Nous ne croyons pas que la Chine est une menace pour nous. La Chine est une nation amie. Elle ne nous a pas déclaré ennemis comme les Etats-Unis l'ont fait», a-t-il dit.

La Chine, pays vaste et puissant, s'est développée avec une économie dyna-

mique et un volume énorme de commerce extérieur, a-t-il ajouté.

«Nous avons travaillé avec la Chine et nous continuerons de le faire, ce qui s'applique à toutes les sortes de programme, y compris à l'exploration de l'espace lointain», a conclu le dirigeant russe.

MALI

Le chef de la Minusma appelle à une action immédiate pour jeter les bases d'élections crédibles

Le chef de la Mission des Nations unies au Mali (Minusma), El-Ghassim Wane, a souligné lundi la nécessité d'un «soutien continu» du Conseil de sécurité et de la communauté internationale à ce pays du Sahel.

«Une action immédiate est maintenant requise pour engager des réformes cruciales et jeter les bases d'un processus électoral crédible», a déclaré le chef de la Minusma, lors de sa première intervention publique devant les membres du Conseil. «Cela implique une approche inclusive, un leadership malien fort et un compromis politique. Le soutien indéfectible des partenaires internationaux restera



Le nouveau commandant de la Force de Minusma

vital», a ajouté M. Wane qui est également représentant spécial du secrétaire général de l'ONU au Mali.

Le 7 juin, le colonel Assimi Goïta est devenu le nouveau président de la transition à Bamako et Choguel Maïga a été nommé le même jour Premier ministre. Ce dernier a annoncé la formation de son gouvernement le 11 juin. Ces

événements se sont produits neuf mois avant la fin de la période de transition convenue.

M.M. Goïta et Maïga ont assuré aux partenaires internationaux qu'ils respecteraient le calendrier de transition, qui prévoit des élections d'ici février, et qu'ils ne se présenteront pas à ces scrutins. La situation actuelle au Mali est également marquée par la persis-

tance de l'insécurité dans le nord et le centre du pays et la menace d'attentats terroristes affectant d'autres régions. Pour le représentant spécial, le soutien de la Minusma est d'autant plus nécessaire que l'insécurité a un impact dévastateur sur la vie quotidienne des gens et continue de faire des ravages.

COVID-19

La BM et l'UA s'associent pour déployer des vaccins en faveur de 400 millions d'Africains

La Banque mondiale et l'Union africaine (UA) ont annoncé lundi qu'elles s'associaient pour déployer des vaccins contre le nouveau coronavirus en faveur de 400 millions d'Africains.

Le président de l'institution financière internationale, David Malpass, a ainsi rencontré l'Equipe spéciale africaine d'acquisition de vaccins (AVATT) de l'UA pour discuter des moyens d'accélérer leur déploiement sur le continent, a indiqué la Commission économique pour l'Afrique des Nations unies (CEA) dans un communiqué conjoint.

En mars dernier, l'AVATT avait conclu un accord de livraison de 400 millions de doses avec le laboratoire pharmaceutique américain Johnson & Johnson, avec le soutien de la Banque africaine d'import-export (Afreximbank).

Le président de cette dernière, Benedict Oramah, a précisé que son institution avait apporté une garantie de 2 milliards de dollars aux pays de l'UA, permettant à ces derniers de négocier ce contrat. Les doses seront réparties en fonction de la taille de la population des pays membres.

Une fois les vaccins livrés, il faudra des efforts supplémentaires pour appuyer leur déploiement, notamment avoir des chaînes de distribution domestiques (logistique et chaîne du froid) et sécuriser les systèmes et capacités requis pour la vaccination.

En date de lundi soir, le nombre de cas d'infection confirmés en Afrique était de 5.049.036, avec 134.818 décès et 4.524.651 guérisons, selon le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies.

BURKINA FASO

Plus de 25 terroristes neutralisés la semaine dernière

L'armée burkinabè a affirmé lundi avoir neutralisé plus de 25 terroristes présumés dans la semaine du 7 au 13 juin au cours des opérations antiterroristes qui ont également coûté la vie à trois militaires et six combattants volontaires.

Selon le rapport de l'armée burkinabè, après l'attaque meurtrière qui a fait officiellement 132 morts dans la nuit du 4 au 5 juin dernier sur le site minier artisanal du village de Solhan dans le Sahel (nord-est), plusieurs opérations ont été menées durant la même semaine dans plusieurs localités du pays.

Dans cette localité, les unités déployées ont neutralisé une dizaine de terroristes et saisi des moyens roulants des terroristes, selon le rapport qui précise qu'un engin explosif improvisé a également été découvert et mis hors de danger alors que les opérations sont toujours en cours.

Le 10 juin 2021, une unité mixte du détachement de Arbinda dans le Sahel (composée de militaires et de gendarmes) a été prise à partie par des individus armés lors d'une patrouille à hauteur de Gorguel dans le Nord-ouest. La riposte a permis de neutraliser une quinzaine de terroristes, selon le rapport. La même source ajoute que 24 heures après, une unité du détachement militaire de Namissiguima est tombée dans une embuscade à Kogolbarao-Go alors qu'elle intervenait au profit des populations de Sanaré dans la province du Bam, dans le Centre-nord du pays.

«Le bilan fait état d'un militaire et de 6 combattants volontaires décédés. Quatre blessés ont été dénombrés et évacués vers les centres de santé des armées», indique toujours l'armée burkinabè.

SÉCURITÉ MARITIME

La France mobilisée auprès du Congo

Les Eléments français au Gabon (EFG) et la marine nationale française ont organisé, du 31 mai au 4 juin, en lien avec la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale et les marines riveraines de la sous-région un double exercice baptisé Megalops/Nemo 21.2

Cet exercice a été animé et coordonné à partir de différentes structures dont le Centre régional de sécurité maritime des Etats de l'Afrique centrale (CRESMAC), le Centre des opérations maritimes (COM) de Pointe-Noire ou encore le Centre opérationnel de l'état-major de la marine, à Brazzaville.

Il s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre, en République du Congo, du concept interministériel d'Action de l'Etat en Mer et dans les Eaux continentales, avec pour objectif d'entraîner les structures de l'architecture de sécurité maritime développée lors du sommet de la CEEAC à Yaoundé, en 2013.

A l'occasion, la Marine nationale congolaise a mobilisé de nombreux moyens humains et matériels pour animer et participer activement à ce rendez-vous annuel, en retenant comme thème principal la lutte contre la pêche illicite, non déclarée, non règlementée dans les eaux congolaises (INN).



Photo de groupe marine française et congolaise/DR

Dans le cadre de la mise en œuvre, en République du Congo, du concept interministériel d'Action de l'Etat en Mer et dans les Eaux continentales (AEMEC), la Direction départementale de la Pêche de Pointe-Noire a été pleinement associée à l'exercice aux côtés de la préfecture de Pointe-Noire.

Ainsi, deux vedettes de la Marine nationale, avec chacune à leur bord une équipe de visite et un inspecteur des pêches, sont intervenues pour conduire, en conditions réelles, une enquête de pavillon et une inspection à bord d'un navire suspecté de pratiquer la pêche INN. Le navire suspect a été joué par le PHM « Commandant Bouan »

navigant alors au large de Pointe-Noire dans les eaux sous juridiction congolaise.

Au terme de cette simulation, le commandant du PHM a souligné le professionnalisme et le dynamisme des équipes d'intervention congolaises lors des actions conduites en mer.

La réussite de cet exercice démontre l'étroite coopération

entre les différents acteurs nationaux, régionaux et internationaux, mais également la détermination à protéger ensemble et de manière efficace les gens de mer, les voies de commerce maritimes, les échanges commerciaux, mais aussi l'environnement marin.

Outre sa participation à l'exercice, le PHM « Commandant Bouan » a mis à profit son transit dans la zone économique exclusive congolaise pour reporter au Centre des Opérations maritimes de Pointe Noire diverses informations relatives aux activités de pêche observées dans la zone.

Par ailleurs, la France se dit pleinement mobilisée auprès de la République du Congo pour poursuivre ses actions de coopération dans le domaine maritime, avec l'objectif commun de renforcer la sécurité de la navigation et de soutenir une gouvernance plus durable des ressources halieutiques.

Guy-Gervais Kitina

COUR PÉNALE INTERNATIONALE

Karim Khan succède à Fatou Bensouda

Le troisième procureur de la Cour pénale internationale (CPI), le Britannique Karim Khan prendra ses fonctions ce 16 juin, pour un mandat non renouvelable de neuf ans, après des mois de négociations infructueuses entre les États, afin de s'accorder sur un candidat de consensus.

Le spécialiste reconnu, en matière de justice internationale, a de nombreux défis à relever après des échecs essuyés par celle qui l'a précédé, Fatou Bensouda, en particulier en Afrique. Elu pour mener la lutte contre l'impunité des crimes graves, Karim Khan va devoir faire oublier les revers de Fatou Bensouda, à un moment clé pour la Cour.

Incapable de faire arrêter l'ancien chef d'Etat soudanais, Omar el-Béchir, la procureure gambienne a terminé son mandat sur un échec cuisant: le blanchiment définitif de l'ancien président ivoirien, Laurent Gbagbo, en mars dernier, après dix années de procédure. Toute l'organisation du bureau du procureur – 300 personnes – est à revoir, selon un rapport d'audit publié à la fin de l'année dernière.

Selon Adama Dieng, l'ex-conseiller spécial de l'ONU pour la prévention des génocides, Karim Khan est à même de réaliser cette réforme : « Il faudra faire en sorte que le bureau du procureur soit beaucoup plus efficace. Il y a beaucoup d'imperfections qui ont été relevées tant au niveau des enquêtes qu'au niveau des poursuites, malgré les efforts louables de la procureure. Mais



c'est une machine très lourde, la Cour pénale internationale. À cet égard, je veux tout simplement espérer que Karim Khan fera un bon usage de ce rapport, mais surtout qu'il viendra lui-même avec son expérience personnelle. »

Une expérience qui a mené Karim Khan à défendre des auteurs présumés de crimes contre l'humanité devant cette même Cour pénale internationale. Car le Britannique de 51 ans a travaillé au bureau du procureur de l'ex-tribunal pour la Yougoslavie et le Rwanda, mais il a aussi été l'avocat de l'ancien président libérien Charles Taylor devant le tribunal spécial pour la Sierra Leone et devant la CPI, de deux vice-pré-

Le Britannique Karim Khan © Sabah Arar/AFP sidents accusés de crimes contre l'humanité : le Kényan William Ruto et le Congolais Jean-Pierre Bemba, tous deux sortis libres de la Cour. D'où la polémique qui a entouré l'élection de Karim Khan. Une polémique jugée stérile par Adama Dieng : « Pendant la campagne, d'aucuns n'ont pas hésité à ressortir toutes sortes d'allusions, même dans le procès Taylor. Mais en vérité, un avocat est là pour défendre. Le texte même de la CPI, le traité de Rome, a prévu clairement des cas où le procureur lui-même va s'abstenir de s'ingérer dans un quelconque dossier et cela a été relayé pendant les interviews au moment de l'élection. »

Désormais procureur, Karim

Khan devra repenser le système de collecte des preuves. Face à un budget insuffisant et au manque de coopération de certains États, il pourrait mettre à profit des techniques innovantes qu'il a testées pour enquêter sur le groupe État islamique en Irak, selon Delphine Carlens, responsable du bureau justice internationale à la Fédération internationale pour les droits de l'Homme.

Poursuivre l'ouverture de la CPI sur le reste du monde

Élu par 72 États sur les 123 pays membres de la CPI, Karim Khan a engrangé l'intégralité des votes des 33 pays africains signataires du traité de Rome. Une réconciliation de l'Afrique avec la CPI qui avait déjà commencé sous le mandat de Fatou Bensouda. Cette dernière avait su ouvrir des enquêtes ailleurs que sur le continent et lancer de nombreuses poursuites sur des crimes basés sur le genre. « Si peut-être la majorité des enquêtes en cours concerne l'Afrique, dit Delphine Carlens, on a quand même plusieurs enquêtes qui concernent d'autres pays : la Géorgie; l'Afghanistan; la Palestine; le Myanmar. Et il y a tous les examens préliminaires qui précèdent les enquêtes qui

s'intéressent même à une majorité de situations en dehors du continent africain : la Colombie; les Philippines; le Venezuela; la Bolivie; l'Ukraine. Fatou Bensouda a démontré qu'il y avait une indépendance en matière de poursuite et qu'elle s'intéressait à toutes les situations de crimes graves où aucune justice n'est possible au niveau national et ces situations vont bien au-delà du continent africain. »

La CPI reste, tout de même, très occupée par les affaires africaines, avec la République centrafricaine et le procès en cours de deux anti-balaka (Yekatom et Ngaïssona) et d'un ex-Seleka, qui vient d'être transféré à La Haye. La cour doit confirmer les charges contre un suspect soudanais, Abd El Rahmane. En Côte d'Ivoire, Simone Gbagbo est toujours visée par un mandat d'arrêt et les enquêtes sont encore en cours sur les autres parties au conflit. En Libye, plusieurs suspects dans l'enquête référée par le Conseil de sécurité sur les crimes de Kadhafi sont décédés, la liste se réduit. Au Mali, l'affaire Al Hassan devrait aboutir avant la fin du mandat de Karim Khan, prévue en 2030.

Josiane Mambou Loukoulou

DON

La société Brasseries du Congo offre des matériaux de travail à l'ONG ASLAV

Le président de l'organisation non gouvernementale (ONG) Association de l'Amour Vivant (ASLAV), Dr Michel Salefran a reçu, le 9 juin à Brazzaville, des mains du directeur général des Brasseries du Congo (BRASCO) M. François Gazania, des outils devant permettre à sa structure de continuer les œuvres de charité à l'endroit de la population Congolaise.

BRASCO qui, depuis plusieurs années est au chevet des démunis a, une fois de plus prouvé son attachement pour le bien-être de la population. Filiale des groupes Heineken et CFAO, l'entreprise citoyenne BRASCO a mis à la disposition de l'ONG ASLAV, un kit solaire permettant de capter l'énergie solaire, un frigo portable pour conserver la chaîne de froid, un onduleur, une batterie pour le frigo et un lot de médicaments destiné aux populations de la zone septentrionale de la République du Congo.

Ce geste s'inscrit dans le cadre de la responsabilité sociétale de BRASCO et a été effectué par le biais de la fondation CFAO. « Ce don permettra, nous en sommes persuadés, de soulager tant soit peu les populations

enclavées vivant le long du d'ASLAV a rappelé que cette



fleuve Likouala dans l'accès aux soins de santé », a précisé François Gazania.

Pour sa part, le président

organisation travaille dans l'assistance des populations éloignées de la Likouala et privées de tout

secours médical, particulièrement les habitants des localités inaccessibles par voie terrestre.

« Comme vous le voyez par votre soutien, vous participez et êtes devenus un

acteur du travail réalisé pour l'amélioration de la santé des habitants de ce pays. Nous vous en remercions et espérons que ce soutien se poursuivra à l'avenir pour le bienfait de toute la population », s'est réjoui le Dr Michel Salefran.

Partenaire du ministère de la santé avec plus de 23 centres partenaires (hôpitaux et dispensaires), ASLAV est également un organisme de formation professionnelle dans le domaine médical.

Notons que BRASCO est présente en République du Congo depuis soixante-dix ans et est, à ce jour, le leader dans la fabrication des boissons.



PARUTION

« Nos enfances », un recueil de poésie écrit par 7 élèves congolais

La cérémonie de présentation et de dédicace de ce recueil de poésie, paru aux éditions + en France, a eu lieu le week-end dernier à l'amphithéâtre Laurent-Koy du complexe scolaire Camara Laye à Brazzaville.

« Nos enfances », recueil de poésie, est l'œuvre des élèves du collège et du lycée du complexe scolaire Camara Laye à Brazzaville dont la moyenne d'âge varie entre 13 et 17 ans. Après une présélection de vingt d'entre eux sur plus de cent quarante candidatures, il y a eu trois mois de formation et de travaux d'écriture. Le résultat a été la production de plus de cent-soixante-dix poèmes. Une dernière sélection a été effectuée et les meilleurs textes sont ceux qui sont publiés dans cet ouvrage. Dans la préface de ce recueil de poésie, Laurent Koy, promoteur du complexe scolaire Camara Laye, dit qu'un écrivain qui exprime ses idées, ses pensées, ses talents doit avoir une tête bien faite, une tête affectueuse, une tête pensive et imaginative à la fois. Pour lui, son école attache du prix à l'éducation et à la culture. D'où, il a lancé un appel à tous ces élèves écrivains. « A vous mes enfants : Brinda Ndivili, Jérémie Béléminé, Daniella Moanda, Lorine Mpassi, Emmanuelle Moanda, François Beni Ngolo, Cephora Nsuadi, mon souhait est de vous voir émerger parmi la nouvelle génération pour la relève de la littérature congolaise », dit-il. Personne ne peut nier l'importance du livre. (Œuvre de l'esprit conçue par un auteur, objet culturel lié à l'histoire humaine, le livre, extension de mémoire



Les élèves dédicant leur recueil (crédit photo/Adiac)

et de l'imagination, sert d'interface avec un lecteur. « Important pour notre civilisation, les livres développent notre imagination, nous permettent d'apprendre et de transmettre les connaissances aux générations futures. Le livre reste la principale source culturelle de notre société, un modèle du bien commun », a-t-il déclaré. Ecrire, dit Laurent Koy, est un

rêve : on écrit par curiosité ; on écrit pour savoir, pour transmettre des connaissances ; on écrit pour faire passer quelque chose : des sentiments, des émotions ; on écrit parce qu'on se sent soit seul, soit en colère, soit amoureux de quelqu'un qu'on n'arrive pas en parler ; on écrit pour se rapprocher, pour laisser une trace, garder un souvenir,

perpétuer sa mémoire ou celle d'un autre parce que les paroles s'envolent, les écrits restent. Enfin, il a félicité les coaches Rodriguez Ngué et Dylane Bourangond qui ont encadré ces enfants. Présent à cette cérémonie, le patron des éditions +, Ma Lee Cassya, a expliqué les raisons qui lui ont motivé d'éditer ce recueil. Lui qui en huit ans n'a pas beau-

coup édité, non pas parce qu'il lui manque des écrivains, mais parce qu'il veut des textes de qualité. « Nous recevons par jour environ dix à vingt manuscrits et on ne peut retenir qu'un seul parce que notre créneau c'est la qualité, c'est parler de la culture africaine en général et congolaise en particulier, mais en bons termes. Donc si ce n'est pas bon, on ne publie pas... Concernant ces jeunes, nombreux m'ont interrogé pour avoir reçu le manuscrit de ces jeunes. Je réponds tout simplement qu'il y a du potentiel dans ce qu'ils ont écrit. Ces jeunes, qui ont du chemin, vont heureusement vite combler ce chemin, parce qu'ils ont l'envie d'aller de l'avant », a-t-il déclaré.

Extrait du texte de Jérémie Béléminé

A nos enfances de joie, de froid ; A nos enfances fleuries, couvertes par le sceau du sourire ; A nos enfances litigieuses où l'on a su être courageux ; A nos enfances de tristesse combattue tout en finesse ; A nos enfances paresseuses mais aux parents rigoureux ; A nos enfances timides à la langue humide ; A nos enfances aux petits efforts physiques à grande éthique ; A nos enfances pleines d'erreurs et d'actes de peur ; A nos enfances à la bêtise révolue qui nous ont donné une plus-value.

Bruno Okokana

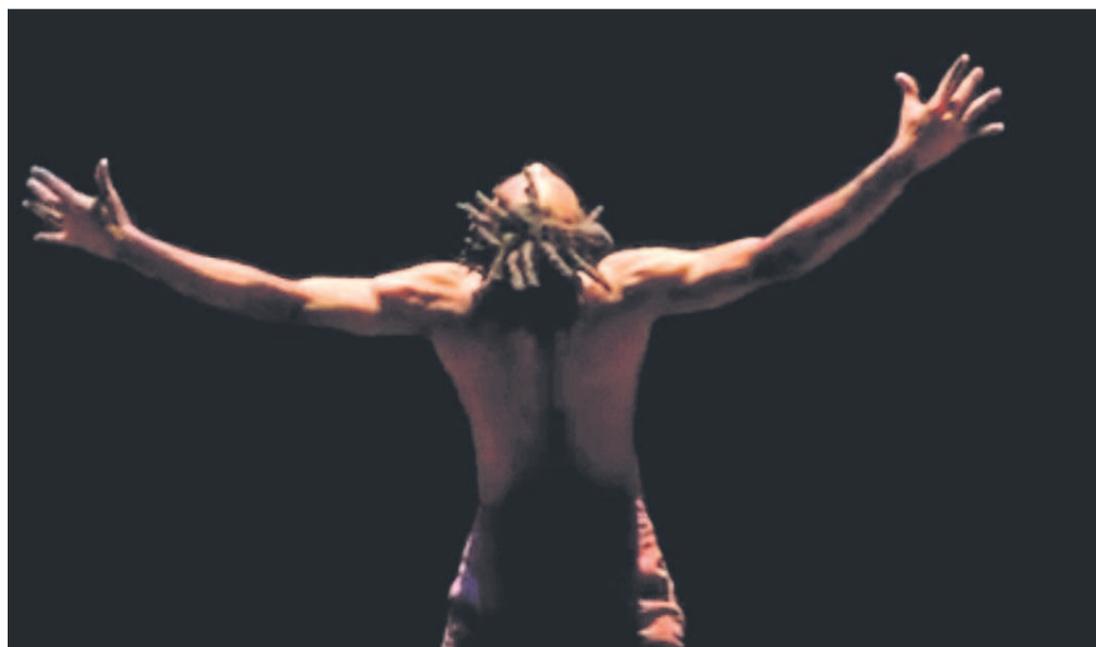
DANSE CONTEMPORAINE

« On ne brûle pas en enfer », un hommage à Sony Labou Tansi

Adapté de l'œuvre de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi, « La vie et demie », ce spectacle de danse en solo commémore le 26^e anniversaire de sa mort.

Sony Labou Tansi est mort le 14 juin 1995, mais son souvenir reste encore immuable dans le cercle culturel congolais, et même au-delà des frontières. Pour avoir marqué son époque et continuant de parcourir le temps, l'écrivain congolais est une fois de plus rappelé au souvenir à travers le spectacle de danse « On ne brûle pas en enfer », diffusé en ligne et sur quelques médias nationaux le 14 juin dernier. Une création, datant de 2016 et qui a été légèrement revisitée, puis enregistrée en off à l'Institut français du Congo avec l'appui de l'espace Baring'art.

Premier roman de Sony Labou Tansi publié aux éditions Seuil en 1979, « La vie et demie » est une fable-farce sur le chaos, les excès, la corruption, les conflits armés et l'immoralité qui règnent en Katamalanasia, immense pays imaginaire situé en Afrique noire et soumis au règne et à la dictature du guide providentiel. A travers le personnage de Martial qui a tant bien que mal tenu tête à cette dictature et ce, au prix de sa vie, on y découvre combien les



Drevo Foundou dit Aipeur déployant le spectacle de danse « On ne brûle pas en enfer »/DR

morts ne meurent jamais totalement. Et c'est bien ce que sert Drevo Foundou dit Aipeur, sous la narration de Tanguy Peper Mayindou.

Le spectacle dure environ 38 min et met en scène un chorégraphe congolais, qui se déploie comme

dans un voyage poétique à travers la mémoire des corps. Aux ordres des sens et dans le désordre de la mémoire, son corps affligé, chargé de troubles, mais aussi de bonheurs et de joie, pense et agit. Des paroles, trop longtemps tuent, laissent jaillir

des vérités inexprimables, ainsi que des témoignages tragiques ou imaginaires.

Cette création dénonce la situation politico-sociale et économique de plusieurs Etats, après leur accès à l'indépendance. Le décor est sombre et le corps de

Drevo laisse entrevoir cet enfer, dont affirme si bien le narrateur du spectacle, « Ne cherchons plus, ne cherchons plus, ne cherchons plus. L'homme a été créé pour inventer l'enfer ».

Avec un peu de recul et au regard du chaos dans lequel sombre encore la plupart des Etats africains après leurs indépendances, l'on peut dire que « La vie et demie » peignait non seulement les réalités des années 1960-1970, mais l'œuvre voyait déjà aujourd'hui avec les yeux d'hier.

En effet, le constat à la fois drôle et pessimiste de Sony Labou Tansi décrit, au-delà du continent africain, le monde actuel. Et en regardant attentivement dans le rétroviseur du passé, ce spectacle appelle à une réelle prise de conscience sur l'avenir de nos sociétés.

En rappel, la musique de ce spectacle de danse contemporaine a été assurée par Diouf Samba et Eric Ntombani. La magie de la lumière et du son, quant à elle, a été rendue possible grâce à Cléo Konongo et Francky Milandou.

Merveille Atipo



CONSULTANT JURISTE - FISCALISTE H/F

Lieu du poste : Brazzaville

Présentation de l'entreprise :

PRICEWATERHOUSECOOPERS Tax & Legal est un cabinet de conseil juridique et fiscal, fondé en 1984 dont l'une des activités principales est le conseil juridique et fiscal aux Entreprises.

Dans ce cadre et afin de renforcer les équipes de la ligne de Service Tax & Legal, nous recherchons deux (2) consultants juriste fiscaliste.

Les principales missions du poste

Au sein du département Tax & Legal, vous serez chargé(e) d'intervenir sur des missions telles que :

- Assurer la veille permanente de l'environnement juridique et fiscal, et s'assurer de la bonne application des textes par nos Clients,
- Accompagner les clients dans la gestion juridique et fiscale auprès des administrations,

- Animer les formations à thématique juridique ou fiscale,
- Participer à la rédaction de la lettre d'information technique du Cabinet en matière de fiscalité,
- Assister le Manager dans la réalisation et/ou la supervision des travaux conformément aux standard qualité de PwC,
- Soutenir la croissance de la firme...

Profil du/de la candidat(e)

- Vous êtes titulaire au moins d'un bac+ 4/5 ou d'un diplôme équivalent en fiscalité,
- Vous bénéficiez de 2 à 5 ans d'expérience confirmée, idéalement en cabinet de conseil juridique et fiscal,
- Vous faites preuve de curiosité, d'enthousiasme et avez une capacité d'adaptation à des environnements de travail variés,
- Vous faites preuve d'un engouement certain pour le travail d'équipe, êtes proactif(ve), avez un sens de l'analyse et êtes attentif(ve) à la qualité de service rendue aux clients,
- Vous avez un excellent niveau d'anglais,
- Vous êtes autonome et rigoureux, votre

capacité relationnelle ainsi que vos qualités d'analyse et de synthèse seront vos atouts pour réussir dans votre mission.
-Vous souhaitez vous investir au sein d'une entreprise en constante évolution;

Rejoignez PwC et vivez au sein de nos équipes du département Tax & Legal une expérience unique où vous serez amenés à accompagner quotidiennement les clients du cabinet sur l'ensemble de leurs problématiques fiscales et juridiques.

Si vous êtes intéressés, merci de transmettre votre CV détaillé, uniquement par mail à l'adresse recrutement.cg@cg.pwc.com, accompagné d'une lettre de motivation en indiquant en objet : Candidature Consultant Juriste-Fiscaliste, à l'attention de la Responsable des Ressources Humaines, au plus tard le 18 juin 2021.

La sélection se fera sur CV, tests et entretiens.

NÉCROLOGIE

Antoine Mampassi, la famille Kintsissa, Bernard Ngavoulou (le musicophilosophe), Antoinette Kintsissa, Antoine Bimono, Florent Aurelien Mfoutou et Mme Suzanne Ntsoko ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur tante, mère et grande-soeur, Pauline Toto (la Poda), survenu le 2 juin 2021 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n° 13 de la rue Bakotas à Poto-Poto.

Le programme des obsèques se présente comme suit :
Mercredi 16 juin 2021

- 10h00 : levée du corps à la morgue municipale de Brazzaville ;
- 12h00 : départ pour le cimetière Ma Campagne ;
- 15h00 : retour et fin de cérémonie.



IN MÉMORIAM

Véronique Onguili, 15 juin 2016 - 15 juin 2021, voici cinq (5) ans, jour pour jour que le Seigneur a rappelé à lui notre très chère grand-mère, mère, grande-soeur la nommée Véronique Onguili. La marche irréversible du temps ne pouvant effacer le souvenir et la douleur de la disparition prématurée d'un être cher.

En cette date triste anniversaire, les enfants Bombo et famille prient tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. Maman Véronique tes conseils, ta générosité, ton humilité et ton amour pour ton prochain resteront en nous comme références. Que ton âme repose en paix.



La veuve Kambani née Maboundou Angèle, les enfants et famille ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur regretté époux, oncle et père, Aser Emile Kambani, survenu le 8 juin au CHU de Brazzaville à 11 heures. La veillée mortuaire se tient au n°285 de la rue Jacques Mayassi, derrière la commune de Makélékélé.

L'inhumation est prévue pour le 17 juin 2021 au cimetière privé Ma Campagne.

DISPARITION

Mama Shako a tiré sa révérence

Star du théâtre populaire, l'actrice âgée de 62 ans est décédée le 15 juin à 2 h du matin à HJ Hospital où elle était admise aux urgences quelques heures plus tôt.

Pour le comédien Jean Shaka, la disparition de Jacqueline (Jackie) Diala Anahengo, alias Shako, devenue Mama Shako au fil du temps, est « une grande perte pour le théâtre congolais et le Congo ». Le directeur d'Ecurie Maloba pour qui l'illustre disparu « était une grande amie » se rappelle d'elle en affirmant : « Nous avons commencé le théâtre presque au même moment. Nous étions très proches et discussions souvent sur le travail ». Et de poursuivre : « Elle a joué plusieurs fois avec moi à l'Ecurie Maloba notamment dans *Les retraités*, *Administrateur d'hôpitaux* et *Est pris qui croyait prendre* ». C'est une génération plus proche de ses aînées du Groupe Salongo à qui la RDC doit une bien fière chandelle pour avoir fait parlé d'elle à travers le talent inspirateur des acteurs de renom disparus à l'instar de feu Mopepe ou encore Mabele. Déconcerté, Jean Shaka a confié au Courrier de Kinshasa sa colère à cause de ce

décès inattendu qui serait intervenu à la suite d'une prise en charge tardive alors qu'elle s'était présentée aux urgences pour une forte rage de dents qui s'était infectée. Pour le comédien, « c'est une sommité qui disparaît ». Et qui plus est, « elle fait partie des gens que l'on devrait primer avant sa mort. Il est temps que nous sachions nous occuper de notre patrimoine artistique », a-t-il renchéri. En effet, Shako, c'est un talent forgé sur les planches où elle a passé le clair de sa vie, elle y a fait ses débuts en 1972, elle n'avait alors que 14 ans. Elle y avait encore sa place à 62 ans comme autrefois et avait gagné le respect de ses pairs en y travaillant sans discontinuer. Révélée au grand public dans le Groupe Nzoï, elle a véritablement fait ses armes auprès de feu Sans-Souci, cet autre grand nom du théâtre populaire adulé en son temps. Ses premiers rôles majeurs, elle les avait joués en couple avec lui. Puis, de fil en aiguille, sol-



Jacqueline Diala Anahengo, alias Mama Shako (DR)

licitée par les plus jeunes, elle a intégré l'univers du cinéma congolais en pleine construction. Le réalisateur Tshoper Kabambi a, pour sa part, dit

son « regret » de ne pas avoir eu l'occasion de collaborer avec elle. « Il nous manque de grandes personnes et personnalités dans nos films. Sur-

tout ceux qui, comme elle, ont côtoyé ceux de la Grande école qu'était le Groupe Salongo. Il a fait rêver l'Afrique ! ». C'est, dit-il, « aussi une interpellation car c'est à nous de valoriser nos icônes et quand ils le ressentent, ils donnent aussi le meilleur. Il est temps de travailler avec ceux qui nous restent ».

Dans une interview accordée il y a cinq ans à La Prospérité, elle raconte qu'elle se destinait plutôt à devenir hôtesse de l'air et que le théâtre est affaire de famille. C'est en accompagnant son cousin Inga à ses répétitions de théâtre dans le groupe Mawazo qu'elle s'est affectionnée au milieu. Cette troupe avait permis l'éclosion de beaucoup d'autres et comptait dans ses rangs des talents à l'instar d'Arthur Nyemba, Musthapa et Mutombo Buisthi. Elle y avait fait son entrée après leur départ et y avait appris les ficelles du métier à ses débuts.

Nioni Masela

CONCERT

La double commémoration Papa Wemba Forever reportée

La célébration, qui devrait avoir lieu le 19 juin au Pullman, des cinq ans de la disparition et de l'anniversaire de naissance à titre posthume de Papa Wemba, a été renvoyée sine die à la suite de la troisième vague de covid-19 annoncée plus virulente et donc plus mortelle.

Annoncé depuis fin avril, le show du 19 juin prévoyait un concert live d'hommage au Maître d'école. Papa Wemba Forever devait se jouer « avec le groupe Molokai de Papa Wemba et Viva La Musica », mentionnait l'affiche. Le 14 juin, Papa Wemba aurait totalisé 72 ans s'il n'avait pas rendu l'âme il y a cinq ans en Côte d'Ivoire. Une occasion offerte aux nombreux fans et mélomanes de la ville de célébrer la mémoire de l'icône de la rumba rien qu'avec sa musique. Jusqu'ici, c'est dans le cadre populaire de Matonge, le fief de l'illustre disparu, que l'on assistait à un hommage régulier à la star. Les sapeurs offrent toujours à l'occasion une parade entre l'avenue du Stade et le Couloir Madiakoko pour les natifs du coin, passants et habitués des terrasses qui les jonchent. Le 24 avril, les amis invités par la veuve Amazone s'étaient retrouvés à la messe officinée à l'église Saint-Joseph. Réunis ensuite pour partager quelques verres de bières, une vingtaine d'entre eux prenaient les nouvelles des uns et des autres en toute convivialité. Pour Riva Kalimasi, dont l'amitié avec Bakala dia Kuba est immortalisée dans La vie est belle, c'était, on l'imagine mémorable. Ravi de retrouver les siens malgré tout, il a confié



Jules Maswa, Jules Nitu Mambu et Riva Kalimasi (Adiac)

au Courrier de Kinshasa : « En pleine période de pandémie, tant bien que mal cela devait se faire. En essayant de tenir compte de toutes les dispositions, les gestes barrières et tout le reste, mais pour cette petite rencontre on n'y a un peu fait fi ». Et de renchérir : « Avec tous les amis, cinq ans après, tout aussi fermement, nous pensons à lui. Peut-être que la tristesse, la douleur n'est plus la même qu'il y a quatre ans, lors de l'arrivée de la dépouille, son exposition et son inhumation. C'était la tristesse profonde, très dur ! Aujourd'hui, on s'y fait ! Qu'on le

veuille ou non, on l'accepte, cela nous rassemble : ses amis, ses proches, ses vrais proches parce que cela commence à s'éclaircir aussi ».

Des amis pour la vie

Nostalgique et on le comprend, Riva a souligné : « A l'église, il y n'y avait pas autant de monde que la première fois, mais les vrais des vrais sont là. Nous étions avec Jules. J'ai pu revoir mes grands-frères, le vieux Nitu Mambu et Franchard ainsi que bien d'autres. Maintenant que j'y pense, cela fait un peu bizarre. Nous l'avons accepté. Il le

faut ! Eza nzela ya biso nionso comme on le dit en lingala, c'est le chemin que tous nous emprunterons un jour ». Soulignons que l'aîné de Nitu Mambu, Franchard, est décédé le 4 juin dernier.

Jules Maswa, cité par Riva, a de son côté renchéri sur la qualité du moment passé à se souvenir de cet être cher, l'ami commun à la manière dont il avait vécu. « Papa Wemba était quelqu'un de simple, sobre. Je me suis réveillé ce matin, vers 6h30 et je repensais : Il y a cinq ans, j'avais appris la nouvelle par un coup de fil à 7 heures du matin ». Et le 24

avril 2021, nous raconte-t-il : « vers 10h, un de mes enfants m'a appelé pour me dire que Papa Wemba passait sur Trace TV, je lui ai répondu que c'était à l'occasion de la date anniversaire de sa mort ». Aussi simple qu'il avait su demeurer, il n'en était pas moins aussi cette star internationale dont la nouvelle du décès tragique avait fait le tour du monde. Et qui plus est, il était le pape de la sape !

Jules Nitu Mambu, qui comme Jules Maswa fait partie de ces noms entendus dans plusieurs chansons de Papa Wemba, a affirmé : « Nous n'étions plus des amis, nous faisons partie de la famille. Nous avons passé plus de quarante ans ensemble, il s'appelait Jules et moi de même, il y avait aussi un troisième, Jules Maswa. C'est le choix du Bon Dieu de l'avoir repris, nous sommes restés et pensons que son âme repose en paix ». Dans son souvenir à lui, Jules Shungu « c'était un monsieur juste et correct. Il savait aimer et avait le sens de la famille. Nous avons fait connaissance au début de Zaïko, entre 1969 et 1970. Et j'étais parmi ceux dont il disait : Libanga l'heure wana ezalaki ya ofele. Nitu Mambu yoka likambo ».

N.M

INVESTISSEMENT

La RDC rejoint l'Africa finance corporation

Avec l'adhésion de la RDC, du Burkina Faso et du Maroc, l'Africa finance corporation (AFC) dépasse les trente Etats membres et plus de la moitié des pays africains sont désormais membres de l'AFC, indique l'institution dans un communiqué publié le 9 juin.

Les adhésions du Burkina Faso, de la République démocratique du Congo (RDC) et du Maroc, toutes intervenues durant le premier trimestre 2021, portent le nombre total d'États membres de l'AFC à trente et un contre vingt-six il y a un an, indique le communiqué de l'AFC.

Fondée en 2007 dans le but de stimuler les investissements du secteur privé dans les infrastructures à travers l'Afrique, l'AFC est la deuxième institution financière multilatérale la mieux notée en Afrique. L'AFC investit dans des infrastructures de haute qualité qui fournissent des services clés aux secteurs essentiels tels que l'énergie, les ressources naturelles, l'industrie lourde, les transports et les télécommunications. À ce jour, l'AFC a investi plus de 9,1 milliards de dollars américains dans des projets répartis dans trente-cinq pays d'Afrique.

Samaila Zubairu, président et directeur général de l'AFC, a déclaré : « Il s'agit d'un exploit historique pour l'AFC alors que nous continuons d'étendre notre empreinte à travers le continent. J'ai le plaisir d'accueillir la République du Burkina Faso, la République démocratique du Congo et le Royaume du Maroc en tant que pays membres de l'AFC. Grâce à cet élargissement et à notre expertise technique, nous sommes en mesure de fournir des infrastructures



Le président Félix Tshisekedi lors d'un événement organisé par l'AFC

essentielles en se concentrant davantage sur l'énergie, les énergies renouvelables et les infrastructures numériques pour ainsi reconstruire une économie plus résiliente et durable après la covid-19 ».

Plus de 8,7 milliards de dollars investis

Avec pour mission de combler le déficit d'infrastructures en Afrique, l'AFC a investi plus de 8,7 milliards de dollars américains dans trente-cinq pays d'Afrique, utilisant son accès unique aux marchés financiers mondiaux pour stimuler le développement, intégrer les économies du continent et améliorer les conditions de vie des populations africaines. Parmi les exemples récents de réalisation de l'AFC, on peut citer un investissement d'un montant de 130 millions d'euros dans l'Agence pour la sécurité de la

navigation aérienne en Afrique et à Madagascar (Asecna), qui fournit des services de gestion du trafic aérien; un financement d'un montant de 62,2 millions de dollars américains pour le projet d'énergie éolienne de la mer Rouge de 60 MW situé à Djibouti; et un investissement d'un montant de 150 millions de dollars américains dans les actifs de la zone économique spéciale « ARISE » au Bénin et au Togo, avec une vision stratégique de construire des écosystèmes industriels et logistiques compétitifs.

Avantages pour la RDC

Avec son adhésion à l'AFC, la RDC va bénéficier des avantages dont jouissent les pays membres, notamment une allocation accrue des investissements, un accès privilégié aux solutions de structuration et de prêt d'AFC

pour les États souverains ainsi qu'une réduction des coûts de la dette pour les projets et l'accès aux services de conseil au secteur public et de développement de projets de l'AFC. Ces interventions, selon l'AFC, visent à aider les États membres à combler le déficit en matière d'infrastructures essentielles dans les principaux secteurs d'intervention de l'AFC regroupant l'énergie, le transport, les ressources naturelles, les télécommunications et l'industrie lourde.

En contrepartie, les gouvernements des pays membres de l'AFC facilitent le processus d'investissement de l'AFC en accordant des privilèges et des immunités diplomatiques correspondant au statut d'institution multilatérale de l'AFC. Ce qui permet de réduire le coût du financement de la dette et d'améliorer la « bancabilité » des pro-

jets, tout en permettant à l'AFC de mobiliser des fonds mondiaux pour le développement économique du continent, explique l'institution.

Projets transformationnels

Parmi les projets transformationnels menés par l'AFC à travers l'Afrique figurent le projet de production d'énergie indépendante (IPP) de Kpone au Ghana, d'un montant de 887 millions de dollars américains, qui a augmenté la production d'énergie du Ghana de 10%; le pont Henri Konan Bedié en Côte d'Ivoire, d'un montant de 365 millions de dollars américains, qui permet un accès rapide et facile au centre d'Abidjan; et la route à péage de Bakwena en Afrique du Sud, d'un montant de 160 millions de dollars américains, qui a permis de réduire considérablement le temps et le coût des déplacements à destination et en provenance de Pretoria.

Par ailleurs, aux côtés de la Banque centrale du Nigeria et l'autorité souveraine d'investissement du Nigeria, l'AFC est l'une des trois institutions soutenant la nouvelle Société d'infrastructure du Nigeria (InfraCo), créée pour catalyser et accélérer les investissements dans des secteurs tels que le transport et la logistique, l'énergie, les télécommunications et la technologie, l'exploitation minière et la valorisation et l'agriculture.

Patrick Ndungidi

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

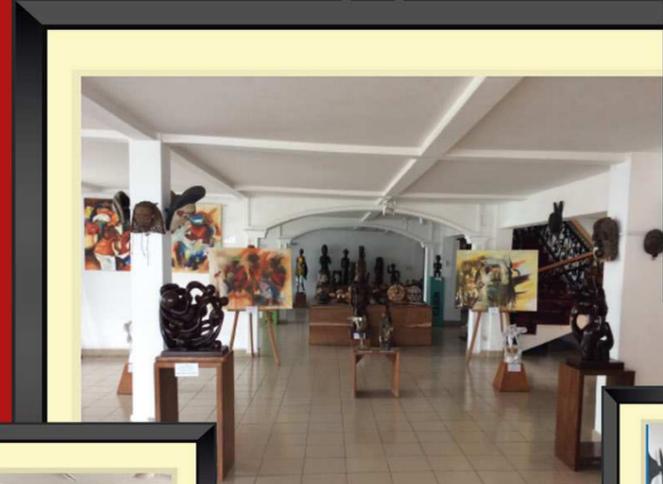
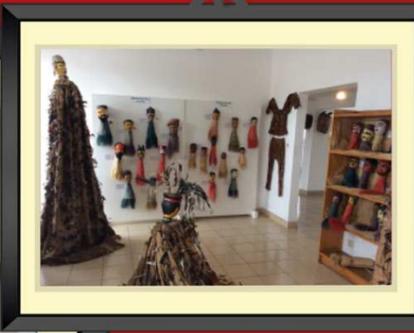
SCULPTURES

CÉRAMIQUES

PEINTURES

MUSIQUE






L'art dans sa Généralité,
de la Tradition

JOURNÉE MONDIALE DE L'ALBINISME

La FMT et VAOS ont célébré l'évènement

Les deux associations ont armé moralement les albinos. Et chacun d'eux a reçu un kit contenant un parasol, des boîtes de vaseline pure blanche et des savons Monganga.

Près de vingt membres de la Fondation Mwimba-Texas (FMT), venus de différentes communes de Kinshasa, se sont retrouvés, le 13 juin, à l'espace Hopit'Art, dans l'immeuble Le Palmier, à Gombe pour célébrer la septième édition de la Journée mondiale de sensibilisation à l'albinisme (JMA) ainsi que les 23 ans de cette organisation. Dans ce nombre, la FMT a privilégié les enfants de moins de 15 ans, qui étaient accompagnés de leurs parents.

Cette activité, célébrée sur le thème « *Albinos, fort face, envers et contre tout* », a également marqué le début d'un partenariat entre l'ONG des albinos de la RDC et l'ASBL Vision d'actions pour les oubliés de la société (VAOS) conduite par sa présidente Jeannine Kanku.

L'albinos est un être humain

Cette célébration a été une occasion pour le vice-président de la FMT, Glody Mwimba, ainsi que les responsables de VAOS, M. Eki et Mlle Naomie, d'appeler les albinos à bannir l'auto-dis-



Remise symbolique des kits aux enfants albinos/Adiac 2- Photo de famille des albinos et les membres de Vaos/Adiac

crimination. Elle a également permis de lancer un appel à la société pour adopter un regard positif envers l'albinisme. « *Vous n'êtes pas des sous-hommes. Vous avez les mêmes valeurs, les mêmes droits et aussi les mêmes obligations que tous les autres personnes humaines* », ont indiqué les trois orateurs. Ne vous sous-estimez donc pas, ont-ils insisté, en vous mettant à l'écart de la société.

Ces appels ont également constitué le contenu du message de la FMT à ses membres et à toute la société lu par Merveille Tumba.

Aussi Glody Mwimba a-t-il appelé les albinos à se protéger contre leur ennemi numéro un, les rayons solaires, qui détruisent leur peau et causent le cancer de la peau. Ce même appel a été lancé en direction des parents ayant des enfants albinos afin de les protéger contre ces rayons.

Premières activités après la disparition de Mwimba Texas

La FMT a fêté cette année ses 23 ans d'existence. Cet anniversaire, qui coïncide avec la septième édition de la JMA, est le premier que

les membres de cette organisation fêtent après le décès du fondateur de cette ONG, le catcheur albinos Alphonse Mwimba Makiese Texas, en septembre dernier. Sous la conduite de son actuel président Faustin Loso, appelé affectueusement par les albinos Papa Loso, qui a délégué son pouvoir au vice-président Glody Mwimba, les membres de la FMT font la promesse de continuer avec la vision du précurseur de la lutte pour les droits des albinos, Mwimba Texas.

C'est également pour honorer sa mémoire que ceux-ci se retrouvent à chaque

occasion sous la conduite des actuels dirigeants de l'ONG. Pour eux, avec le travail abattu par Alphonse Mwimba Texas pendant les vingt-trois ans d'activités de la Fondation éponyme, le chemin est déjà balisé pour l'avenir. « *Le grain planté a déjà donné une plante qui produit des fruits* », a expliqué Glody Mwimba.

Pour cette célébration en format réduit à cause de la situation sanitaire marquée par la troisième vague de la covid-19, VAOS a fourni aux albinos des kits comprenant des parasols, des savons Monganga et la vaseline pure blanche, permettant aux albinos de protéger leur peau contre les rayons solaires. Le département Top modèle et mannequinat de la FMT, dirigé par Alida N'Kamba, a organisé un défilé de mode des albinos. Cette cérémonie a également connu la prestation du médecin de scène Roméo Mayola, qui a formé de petits enfants albinos, pendant quelques minutes, pour les mettre à niveau de jouer des saynètes devant leurs semblables.

Lucien Dianzenza

COVID-19

De nouveaux décès rapportés

Huit nouveaux décès parmi les cas confirmés de covid-19 ont été rapportés dans les centres de traitement de la maladie à Kinshasa. Le total de cas mortels à la date du 14 juin est de huit cent cinquante-quatre, soit un taux de létalité de 2,4 %.

Selon les données de la coordination nationale de la riposte à la covid-19, la RDC a enregistré deux-cent cinquante nouveaux cas de contamination dont deux cent dix-huit à Kinshasa, vingt et un dans le Haut-Katanga, quatre dans le Haut-Uélé, deux en Ituri, deux au Lualaba, un dans le Bas-Uélé, un au Nord-Kivu et un dans la Tshopo. Les tests ont été réalisés sur un total de mille quatre-vingt-douze échantillons reçus pour l'analyse biologique à l'INRB. Le nombre total de cas positifs au nouveau coronavirus en RDC est de

trente-cinq mille neuf cent dix-huit.

Dix patients supplémentaires sont sortis guéris dont six des centres de traitement de covid-19 et quatre parmi ceux qui étaient soignés à domicile, dans les zones de santé de Kinshasa, selon la mise à jour du 14 juin. Le cumul de personnes guéries en RDC est de vingt-sept mille huit cent cinquante-neuf. Le taux de guérison est de 78 %.

Depuis le lancement de la campagne de vaccination à la covid-19, le cumul des vaccinés à la date du lundi 14 juin est de trente-cinq

mille trois cent quarante et un avec le vaccin Astra Zeneca. Ces données viennent d'un total de deux cent soixante-trois sites de vaccination fonctionnels de Kinshasa et des six autres provinces ayant lancé leurs campagnes de vaccination contre le coronavirus.

En semaine 23 (du 7 au 13 juin), avec deux mille trois cent trente et un nouveaux cas confirmés, la RDC a dépassé le pic de cumul de cas confirmés par semaine notifiés en semaine 22 (du 31 mai au 6 juin), qui était de mille six cent quatre-vingt-huit cas, avec une

forte pression dans les hospitalisations et un nombre croissant des patients en soins critiques, plus particulièrement à Kinshasa.

Le nombre de cas actifs a, quant à lui, triplé au cours de quatre dernières semaines épidémiologiques, passant de deux mille à sept mille, alors que le taux de létalité enregistre par contre une légère baisse (2,4%), dans l'ensemble du pays. Dans le contexte de la circulation à Kinshasa du préoccupant variant Delta (B.1.617.2) dont la contagiosité reste très élevée, il est fortement recommandé que chacun

maintienne un niveau élevé d'adhésion à la vaccination et aux mesures individuelles de prévention, de dépistage ainsi que de renforcement des traçages des contacts.

Les données cumulées depuis le début de l'épidémie de covid-19 montrent que la capitale de la RDC reste la ville la plus touchée par la circulation du virus SARS-CoV-2 dans le pays, avec 72 % du total de cas, suivie du Nord-Kivu (8,4 %), du Haut-Katanga (6 %), du Kongo central (5,1 %), du Sud-Kivu (3 %) et du Lualaba (3 %).

Blandine Lusimana

CÉNI

La Jeunesse Ne Kongo propose un président du Kongo central

L'ASBL, qui porte la voix de toute cette province, réclame à la tête de la centrale électorale, la désignation d'un ressortissant du Kongo central « détenant l'expertise avérée et le profil requis pour conduire le pays aux élections crédibles, transparentes et apaisées ».

Dans une déclaration du 12 juin, l'ASBL la Jeunesse Ne Kongo affirme suivre avec attention la désignation progressive des animateurs dans les institutions de la République depuis la prise du pouvoir par Félix Tshisekedi. Elle le félicite pour les « efforts fournis pour pourvoir les différentes institutions des cadres compétents, capables de mettre en œuvre son projet de société de manière à apporter le bonheur et la paix au peuple congolais ».

Evoquant la dernière institution en date à pourvoir, la centrale électorale, cette association attire l'attention des délégués des confessions religieuses pour prendre en



Lecture de cette déclaration au Centre culturel Ne Kongo, à Kasa-Vubu.

compte l'équilibre géostratégique de répartition des pouvoirs à la tête des institutions du pays. La jeunesse Ne Kongo, d'ores et déjà, regrette l'absence totale des dignes cadres du Kongo central à la tête des institutions de la Ré-

publique. Cette association exhorte, par ailleurs, le chef de l'état, garant de l'unité nationale et de la paix, à tenir compte de cet équilibre lors que les candidatures des animateurs de la Commission électorale nationale indé-

pendante (Céni) lui seront transmises.

Une province faiblement représentée

Pour la jeunesse Ne Kongo, la province du Kongo central est restée pendant longtemps faiblement re-

présentées au sommet des institutions étatiques. Ce qui la conduit, à travers cette ASBL, de réclamer à la tête de la centrale électorale la désignation d'un ressortissant du Kongo central « détenant l'expertise avérée et le profil requis pour conduire le pays aux élections crédibles, transparentes et apaisées ». Cette jeunesse appelle, enfin, toutes les forces vives de cette province à s'approprier cette déclaration, tout en privilégiant l'unité Kongo de « makuku matatu. Mika mia mbua, lekila kulosi, sikamana kumosi, bakutakana, banunga », pour l'intérêt de l'unité nationale.

Lucien Dianzenza

GRÈVE DANS LES HÔPITAUX PUBLICS

Les blouses blanches durcissent le ton

Bien qu'ils aient été reçus par le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, le Dr Jean-Jacques Mbungani qui leur a promis de prendre en compte leurs revendications, les professionnels de santé viennent de radicaliser leur grève. Ils ont rallongé leur mouvement de débrayage de dix jours à compter du 12 juin.

Le secrétaire général adjoint du Syndicat national du personnel technico-administratif de la santé (Synapetas), Léonard Kusimana, qui confirme cette information, fait savoir que le but de la grève, est de réclamer le paiement. " Par là, nous parlons de l'alignement et de la réduction des écarts entre les plus payés et les moins payés ".

Le syndicaliste n'est pas allé par le dos de la cuillère pour faire porter le chapeau à l'ancien ministre de la Santé, le Dr Eteni Longondo, qui n'avait jamais pris en compte leurs desiderata préférant partager l'enveloppe allouée à la prime des risques entre eux les médecins. " Il y a eu un budget de rémunération. Dans cette rémunération, ce n'est pas le salaire de base mais la



Les professionnels des hôpitaux publics en grève (ph.Net)

prime de risque. Cette enveloppe a été dérogée par le directeur-chef de service de paie du ministère du Budget en faveur des agents du ministère de la Santé publique. Mais à l'éclatement, l'administration de la santé, le ministre lui-même, ont pris tout l'argent et ont

versé uniquement pour le compte de médecins", explique-t-il. Et de poursuivre : " Pourtant cette enveloppe ne concerne pas spécialement les médecins, mais plutôt tout le personnel de santé, à savoir les médecins, les chirurgiens les dentistes, les administratifs licen-

ciés et maîtrises, les médecins physiques, les kinésithérapeutes, les nutritionnistes, etc. Tout le monde devrait se retrouver"

Ce syndicaliste soutient qu'il est normal que l'ancien patron de la Santé ne favorise que les médecins et demande aux

autres catégories d'attendre parce qu'il est lui-même médecin. Le secrétaire général est médecin et le directeur du cabinet aussi, pour qu'à la fin de leur mandature qu'ils se retrouvent de l'autre côté.

Il est grand temps que des solutions soient trouvées au plus vite pour répondre aux revendications des professionnels de santé. En cette période de la 3e vague de la covid-19 où les hôpitaux sont bondés des malades, si rien n'est fait, la situation ira de mal en pis. L'on pense que la rencontre qui a eu lieu récemment entre les syndicalistes et le ministre de la Santé publique, le Dr Jean-Jacques Mbungani, ouvrira la voie à la réponse aux revendications des professionnels de santé.

Blandine Lusimana

BOXE

Les athlètes s'entraînent pour maintenir la forme

En attendant la reprise effective des activités de la boxe au niveau national, les compétiteurs de certains clubs de la ville océane s'entraînent tous les dimanches à l'esplanade du complexe sportif pour garder la forme.



Les boxeurs ponténégrins pendant les entraînements

L'organisation entre les clubs est très appréciée par les amoureux de la boxe qui encouragent cet engagement des responsables des clubs de maintenir les athlètes en éveil. De même, les compétiteurs apprécient cette initiative qui leur permet de rester en attente groupé en attendant la programmation par la Fédération congolaise de boxe des compétitions de la saison. « Nous savons que la boxe est une nation. Voilà pourquoi nous nous rassemblons tous les dimanches sans distinction de clubs pour s'améliorer à fond », a indiqué Fall Engambé, membre de Boxing club.

Il a ajouté que les étincelles entre les athlètes sont parfois remarquables pendant les compétitions, parce que chacun veut être champion et, après le ring, on redevient des collègues. Ce boxeur a lancé un appel aux bienfaiteurs et à tous les amoureux de la discipline de leur apporter un soutien.

Charlem Léa Itoua

AVIS DE CANDIDATURE AUX OFFRES DE LA BOURSE D'ETUDE DU BRESIL Année Académique 2021-2022

Le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'Innovation technologique (MESRSIT) informe les étudiants Congolais, que le gouvernement de la République Fédérale du Brésil, accorde au gouvernement de la République du Congo, des bourses d'études au titre de l'année académique 2021-2022.

CONSTITUTION DU DOSSIER :

- Original du diplôme ou attestation du BAC ou l'équivalent (02);
- Original du relevé de notes du BAC (02);
- Bulletins des notes de la seconde, première et terminale (02);
- Copie d'Acte de naissance (01);
- Certificat Médical (01);
- Trois (03) derniers bulletins de salaire du parent ou tuteur;
- Relevé de compte bancaire de trois derniers mois du parent ou tuteur (01);
- Copie pièce d'identité du Parent ou Tuteur (02);
- Copie d'acte de naissance du Parent ou Tuteur (02);
- Enveloppe kaki A4

DEPOT DES DOSSIERS

Période :

•Du 07 juin au 15 juillet 2021. Tous les Mardis, Jeudis et Vendredis. De 10h00 à 13h00.

LIEU

•AMBASSADE DU BRESIL AU CONGO en face de l'Ecole de la MFOA (POTO-POTO);

CONDITIONS DE CANDIDATURE ET FILIERES

•Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation Technologique / Direction Générale des Affaires Sociales et des Œuvres Universitaires / Direction des Bourses / Service des Bourses porte 21.

DIASPORA

La Halle aux grains présente «La Sape à Bloizzaville»

À l'heure de la réouverture des salles de spectacles au public, La Halle aux grains, scène nationale de Blois, en France, programme à nouveau l'événement festif, populaire, artistique et extravagant pour célébrer la Sape sous toutes les coutures.

Au bout de 3 ans, après une première édition sur la Nuit de la Sape en 2017, le samedi 26 Juin, en partenariat avec la ville de Blois-politique de la ville et l'agence nationale de la cohésion des territoires, La Halle aux grains renoue avec la scène populaire en faisant la part belle à la Sape (Société des ambassadeurs et des personnes élégantes), en respect de ses codes vestimentaires et de son mode de vie.

Au programme, un spectacle musical suivi d'un défilé haut en couleurs d'extravagants sapeurs blésois et de la création chorégraphique afro-danse du collectif la Cour intitulée «Faro-Faro», qui signifie littéralement, dans l'argot du coupé-décalé, « faire



le malin ». Cette soirée sera le point de convergence d'un ensemble d'initiatives menées par

Catherine Bizouarn et son équipe du théâtre la Halle aux grains en consacrant un temps de partage et d'appropriation entre les habitants de Blois et de son agglomération avec des artistes et les sapeurs authentiques.

Après le chamboulement de leurs loisirs de proximité par la pandémie de Covid-19, en respect de la jauge, les Blésois vivront à nouveau, le brassage des pratiques culturelles inspirées du dandysme né après les indépendances au Congo. Au-delà d'une simple mode, la pratique de la Sape est une manière de se réapproprier la culture dominante. Elle est l'affirmation d'une personnalité pleine d'originalité qui prône l'exhibition de corps soignés, parfumés, élégamment habillés.

Marie Alfred Ngoma

MUSIQUE

Déborah Vanana sort bientôt un album

Déborah Vanana, plus connue sous le pseudonyme de « Ya Mado », s'apprête à sortir un maxi single qui sera présenté en septembre prochain.

Chanté en langue Tshiluba, «Amour Mortel», l'un des titres phares de ce maxi single, a été écrit par Deborah Vanana en s'inspirant du quotidien. C'est l'histoire d'une femme abandonnée par son homme pour une autre femme. La déception doublée de la trahison vécue par l'infortunée meuble les paroles de ce morceau de rumba. Cette chanson va figurer dans l'album en préparation dont les autres titres sont : Envol (chanté avec Cindy Le Cœur), Merci Dad, Atterrissage, Nouveau départ. Elle a aussi chanté dans le premier titre du label Koffi Central qui s'intitule « Ici on travaille ».

C'est depuis 2014 que Déborah Vanana évolue dans l'orchestre Light Music de Fabregas, en tant que danseuse et chanteuse. Celle qui ne passe plus inaperçue aujourd'hui revient à la chanson qui l'a mise au-devant de la scène. « Venue au départ pour accompagner les filles qui dansent dans le clip «Ya Mado», Fabregas et ses animateurs m'ont demandé d'être la figurante principale dans ce clip vu ma morphologie qui cadrerait avec ce qu'ils voulaient. J'ai accepté et je ne le regrette pas. Aujourd'hui, tout le monde m'appelle «Ya Mado» et cela ne me dérange nullement. Je regarde de très loin les polémiques et autres commentaires



erronés nés depuis la sortie de cette chanson », a-t-elle dit avec humilité. Et d'ajouter : « Cela a peut-être été un tremplin pour ma carrière car je peux maintenant voler de mes propres ailes et ce n'est qu'un rêve de gosse qui se concrétise aujourd'hui. Effectivement, le chant est vraiment ma vocation car j'ai commencé très jeune et je suscitais déjà l'admiration de tous. Pour l'instant, je n'ai pas envie de brûler les étapes. Je n'évolue qu'avec mon groupe d'accompagnement car je ne suis pas encore prête pour monter un orchestre. »

Comme beaucoup de jeunes musiciens, elle est affectée par

l'absence des productions scéniques et des concerts à cause du coronavirus. « Je prie tous les jours pour que Dieu nous épargne de cette maladie. J'en suis sûre qu'un jour qu'elle disparaîtra mais je demande à tout le monde de se protéger en respectant les gestes barrières ». Pour elle, la musique congolaise a plus à donner au monde si les artistes se prennent au sérieux au lieu de perdre leur énergie et leur temps dans des polémiques unitiles. « Mon style préféré est la rumba et j'en suis fière qu'on me reconnaisse aussi comme une musicienne », a-t-elle conclu.

Hervé Brice Mampouya

CAN SÉNIORS DAMES DE HANDBALL

Le Congo en demi-finale

Les Diables rouges ont validé leur ticket pour les demi-finales de la compétition après avoir battu in extremis, le 15 juin, le Sénégal, 21-20, lors des quarts de finale de la 24e édition de la Coupe d'Afrique des nations(CAN).

Cette victoire donne la possibilité au Congo, treize ans après, de participer à la Coupe du monde de handball qui aura lieu du 2 au 19 décembre en Espagne. Les Diables rouges ont puisé au fond de leur réserve pour écartier sur leur chemin les finalistes de la dernière édition. Le match Congo-Sénégal a tenu toutes ses promesses car les deux équipes se sont données coup pour coup afin d'entretenir le suspense jusqu'à la dernière seconde. Les Congolaises qui menaient largement au score ont été



rejointes au score à la 28e (20-20). La gardienne Ruth Kodja s'est montrée décisive en arrêtant, à trente secondes

de la fin, une balle de match sénégalaise.

Les Diables rouges par le biais de Josephine Nkou en

Les Congolaises célèbrent la qualification Adiac

ont profité pour forcer les Lionnes de la Téranga à poser leurs deux genoux à terre. C'est la victoire d'une équipe

au sein de laquelle règnent la cohésion et une certaine complicité entre le sélectionneur et ses joueuses pétries de talents individuels comme Diane Yigma (meilleure joueuse du match) ou Sharon Dorson.

Le Congo affronte ce 16 juin en demi-finale le Cameroun (vainqueur du Nigéria). Les Lionnes Indomptables, faut-il le rappeler, avaient éliminé les Diables rouges en quart de finale lors de la dernière CAN à Brazzaville. Peut-être une occasion de prendre une revanche.

Rude Ngoma

FOOTBALL

Le bilan de la saison des Congolais de la diaspora en Angleterre

Le bilan de fin de saison se poursuit avec celui des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Angleterre

Niels Nkounkou, 20 ans, défenseur latéral, gaucher
Arrivé libre en provenance de l'OM, son club formateur, le latéral gauche a vite fait ses débuts en équipe première d'Everton avec 3 titularisations en League Cup (les 16, 23 et 30 septembre) avec une passe décisive contre Fleetwood. Sous les ordres du prestigieux Carlo Ancelotti, le natif de Pontoise connaît même l'honneur d'une titularisation en Premier League face à Newcastle (7e journée, défaite 1-3) et d'un match de Cup (le 9 janvier). Aligné à 4 reprises en PL des réserves, il s'assoit sur le banc à 24 reprises puis achève sa saison par 12 minutes le 23 mai face au champion d'Angleterre, Manchester City. Ce qui tend à penser qu'il devrait continuer à grandir sur les bords de la Mersey la saison prochaine. International français U18 et U19, il n'a pas été appelé chez les Bleus récemment, mais ne semble pas intéressé par le Congo. Pour le moment ?

Brice Samba, 27 ans, gardien de but, droitier
En dépit d'une saison compliquée pour son club, qui a longtemps flirté avec la zone rouge et s'est séparé de son entraîneur en octobre, Brice Samba a tenu son rang entre les poteaux de Nottingham Forest : 45 matches joués, 43 buts encaissés et 14 matches sans but encaissé. Sous contrat jusqu'en 2023



La saison de Christopher Missilou a été fructueuse puisqu'il a connu sa première sélection (Fécofoot.cg)

avec Forest, 16e du classement final. Appelé en sélection, il a encore décliné la sollicitation des Diables rouges. Un feuilleton qui lasse... Han-Noah Massengo, 19 ans, milieu relayeur, droitier Désigné « Young player of the year » en juillet 2020, Han-Noah Massengo voit son début de saison 2021 freinée par une blessure à la cheville. Après la première journée (56 minutes de jeu), il doit attendre la 19e journée, le 15 décembre, pour débiter à nouveau en Premier League. Le milieu axial, au volume de jeu important, compile finalement 27 matches de PL, dont 18 comme titulaire, 3 apparitions en Cup et 2 en League Cup, soit une saison à 1640

minutes, toutes compétitions confondues. Un total encourageant pour le milieu de 19 ans (il en aura 20 le 7 juillet), sous contrat jusqu'en 2023 avec les Robins de Bristol. Christopher Missilou, 28 ans, milieu défensif, droitier Saison en dents de scie pour l'ancien milieu de l'AJ Auxerre, qui a d'abord enchaîné les matches avec Northampton (15, dont 10 comme titulaire, pour 907 minutes, 1 but et 1 passe décisive) avec Northampton Town. Transféré à Swindon, il y joue moins (11 matches, 7 titularisations) et ne peut empêcher la chute en League Two (4e division) de Swindon, 23e, derrière Northampton également relégué. En fin de saison, il totalise 31

matches (26 de League One, 5 en Coupes). Il est désormais libre de tout contrat. Non convoqué par Valdo face à Eswatini, alors qu'il enchaînait les matches, il est appelé par Ngatsono en mars pour affronter le Sénégal : associé à Ndinga, il livre une prestation intéressante avant de plonger physiquement, handicapé par un temps de jeu alors réduit à Swindon. A nouveau appelé lors du stage d'Antalya, aura-t-il convaincu Paul Put avec son profil « britannique » ? **Offrande Zanzala, 24 ans, avant-centre, droitier** Arrivé à Crewe Alexandra l'été dernier, le natif de Brazzaville n'est pas parvenu à s'imposer en League One (5 apparitions, 116 minutes de jeu, auxquelles

s'ajoutent 15 minutes en League Cup et 4 matches et 1 but en EFL Trophy). Cédé à Carlisle United, qui évolue en League Two, l'ancien de Derby County attend sept rencontres avant d'ouvrir son compteur-but, qu'il portera finalement à 6 réalisations (et 3 passes décisives) en 22 matches joués. Malgré deux saisons correctes à Accrington (10 buts en 51 matches de League One), le niveau du puissant avant-centre semble donc se situer en 4e division. C'est d'ailleurs dans cette division qu'il a signé : il s'est engagé pour deux ans en faveur du FC Barrow.

Dylan Bahamboula, 26 ans, milieu offensif, droitier
Avec 6 buts, dont quelques bijoux, et 8 passes décisives en 38 matches joués, Dylan Bahamboula boucle une belle saison chez les Latics d'Oldham, 18e au classement final de League Two. Sous contrat jusqu'en 2022, vait-il jouer la stabilité en 4e division ou tenter de se relancer plus haut ? Dribbleur de talent, capable de coups de génie, l'ancien Monégasque peut-il produire les mêmes performances en divisions supérieures et en sélection ? Revenu chez les Diables rouges en mars (6 minutes de jeu face au Sénégal), il était du stage d'Antalya et a marqué en match d'entraînement lundi.

Camille Delourme